

UN OBSERVATOIRE PRIVE A AMIENS DANS LES ANNEES 1930-1940

par André Le BOEUFFLE
(Commission d'Histoire de l'Astronomie)

1. ORIGINES DE LA SOCIETE ASTRONOMIQUE AMIENOISE

En 1906, des élèves du lycée de garçons et quelques amateurs fondaient une Société Astronomique Amiénoise, placée sous la présidence d'honneur de Camille Flammarion et de Max Wolf (observatoire de Heidelberg) et la présidence effective du Docteur Payen, membre de la Société Astronomique de France.

A partir de 1908, et jusqu'en 1914, la Société publia un bulletin mensuel.

En 1910, elle connut un regain de succès avec le passage des deux comètes.

Puis, ce fut l'interruption de la guerre 1914-1918.

Après celle-ci, la présidence de la Société échut à Monsieur Jules Bougon, polytechnicien, qui avait une lunette Vion de 108 mm et un télescope Calver de 250 mm. Réunions et observations avaient lieu chez lui jusqu'à sa mort en 1932.

2. L'OBSERVATOIRE DE MONSIEUR CAUDRON

La Société, devenue Société Astronomique de Picardie, connut un nouvel essor sous la présidence de Monsieur Louis Caudron, qui fut un véritable mécène. Il possédait un télescope de type Cassegrain, avec monture équatoriale en berceau, sous une coupole tournante de 4 mètres de diamètre, située au sommet de sa maison.

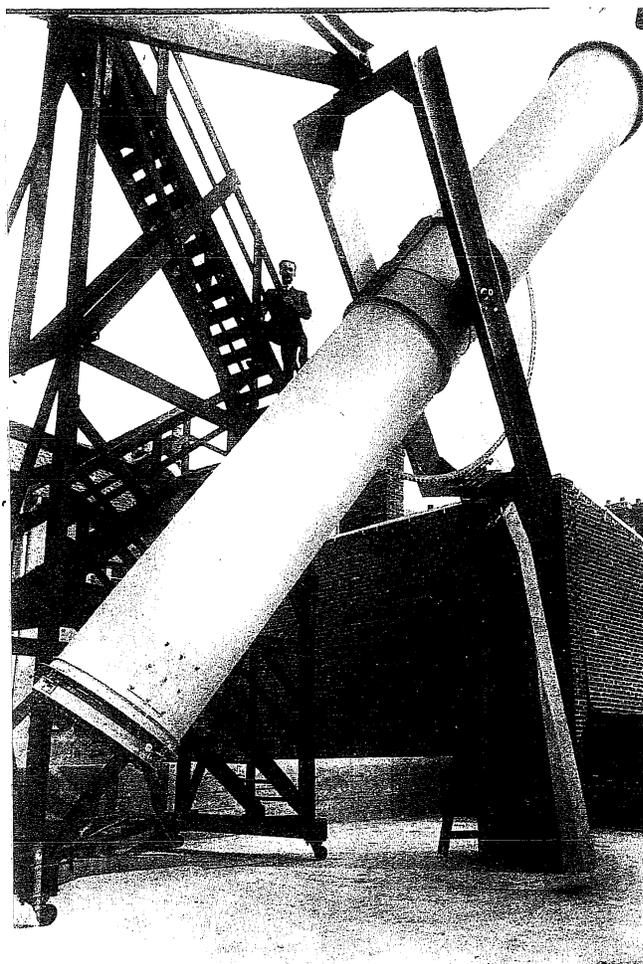
Le miroir de 400 mm avait été taillé par André Couder; le tube, pourvu de cercles d'ascension droite et de déclinaison, était entraîné par un moteur électrique réglé par une pendule sidérale.

En guise de chercheur, il y avait une lunette guide de 95 mm. Parfois y était accolée une autre lunette de 114 mm.

Mais, ce qui est encore moins banal, c'est que Monsieur Caudron entreprit en 1936 la construction d'un télescope géant.

Il se procura un miroir de 870 mm de diamètre et de 93 mm d'épaisseur pesant 100 Kg. Avec l'aide de quelques bénévoles (dont mon père Paul Le Boeuffle), il tailla et polit ce miroir pendant 600 heures, auxquelles s'ajoutèrent 300 heures de contrôle de la surface du miroir avec un appareil de Foucault.

Il donna à ce miroirⁿ une focale de 8,66 mètres, ce qui exigea évidemment un tube de même longueur, formé de 4 cylindres mis bout à bout, en tôle d'acier de 2 mm d'épaisseur, pesant 700 Kg. Avec la monture équatoriale à berceau, l'ensemble pesait plus d'une tonne et demie et se trouvait placé sur une terrasse bétonnée en plein air.



Le télescope Caudron (Document de l'auteur)

Pour mettre l'oeil à l'oculaire, les observateurs devaient grimper au sommet d'un escalier roulant de 9,50 mètres de hauteur !

En janvier 1938, le travail était achevé et l'on put faire des observations: surface de la Lune, planète Neptune, étoile jusqu'à la 14ème magnitude, nébuleuses Messier 33, 42, 51, 57 etc..

Parmi les visiteurs célèbres, on peut citer Henri Chrétien, l'inventeur du Cinémascope.

Mais survint la guerre de 1939-1945 qui mit un terme quasi définitif aux activités de la Société. La rouille s'empara des organes vitaux de la monture du télescope qui, un jour de tempête, s'effondra. Heureusement, le miroir était à peu près intact et après la mort de Monsieur Caudron en février 1967, il fut racheté, ainsi que le 400, par Pierre Bourge, de Saint Aubin de Courteraie (Orne).

*

* *